

Ô poussière fidèle...

Ô Poussière fidèle, sans pourriture et sans orgueil, fille de la terre, sa substance et son image, de laquelle je suis tiré, que je renie incessamment, qui vole obéissante sous le souffle de Dieu qui passe, tu n'as jamais dit que tu es le soleil, ou l'air ou la lumière, tu te donnes pour ce que tu es ; tu te donnes à nous comme tu es ; tu ne te vantes pas, tu ne mens pas, tu ne résistes pas ; ô poussière, ô ma mère, que je te trouve sublime auprès de moi !

Comment me portes-tu, terre sacrée qui as porté Dieu.

Seigneur, que voulez-vous que je vous dise ? Délivrez-moi, montrez-moi votre Face, ne me cachez pas votre amour ; que j'habite en vous, gardé par vous, sans retour sur moi, sans peur de moi, dans la joie de l'adoration à jamais, à jamais, à jamais !
Amen.

Ernest HELLO.

Paru dans *Durendal* en 1894.